



Allez, debout!

Allez, debout! est une œuvre dans laquelle j'ai conçu les légendes, alors le titre lui-même est devenu une sorte de légende de l'image. Je voulais que les légendes aient assez de dynamisme pour invoquer elles aussi une sorte d'image, en même temps que l'image faisait naître un genre de texte.

Si je séparais le texte de l'image et vous demandait d'imaginer une basée sur le texte, ce ne serait peut-être pas synchronisé à la véritable image que j'ai prise et ça ne correspondrait pas. Inversement, si, avec l'image, je vous demandais, « à votre avis, que dit-elle ? », beaucoup de personnes diraient, « Allez, debout !

Alors, je voulais cette résonance d'un texte double, d'une image double, en ce que chaque composante résonne, en un sens, car il y a de multiples voix, de multiples possibilités dans l'image ou le texte. Mais, évidemment, je les ai jumelés. Mais ça ne signifie pas que les autres possibilités sont éliminées.

« Allez, debout! » est inspiré de la bande dessinée Andy Capp dans laquelle Andy est toujours ivre et elle, son épouse, le menace d'un rouleau à pâtisserie : « Eh bien, où étais-tu passé? Debout! » etc. Un genre d'humour anglais. Mais,

évidemment, l'humour est assez tragique. C'est un couple de classe défavorisée, très pauvre, du centre-ville de Vancouver Est, d'accord? C'est une sorte de farce qui se déroule chaque jour. Évidemment, certains diront que c'est cruel de traduire cette situation, disons, en farce et en comédie, etc.? Mais je crois que c'est le ton juste.

J'ai souvent pris l'autobus et j'ai vu ce genre de choses se passer dans la rue et les gens rient. Les gens rient dans l'autobus. Je ne pense pas que les gens rient pour être méchants. Je pense qu'ils rient parce que c'est une sorte... « que voulez-vous faire d'autre? » Il y a quelque chose de si tragique, que les gens rient. C'est de l'humour noir avant tout autre chose.

J'ai créé Allez, debout! durant la période Reagan. J'y intégrais donc cet autre sous-texte qui reprenait l'idée à la base des « Reaganomics », que les pauvres sont responsables de leur propre pauvreté. Alors, aussi bien de se ramasser et de se mettre debout.

J'ai donc essayé de faire une image sur ce genre de logique. Donc, elle tend la main et, si vous regardez l'ombre qu'elle projette, c'est inspiré en fait de la chapelle Sixtine et du doigt de Dieu. Elle est donc une sorte de sorcière douée de pou-

voirs spéciaux et elle lui fait signe de se lever.

Mais il y a aussi un élément comique dans l'image, car, tout en gardant la pose dans laquelle l'a jeté sa chute, d'une façon, il se prosterne devant elle.

